Information pour les membres du groupe fenaco-LANDI | **mai 2023**

Landi contact

12 *Un robot pour lutter contre les rumex*

Depuis deux ans, Didier Fardel utilise le robot ecoRobotix pour lutter contre les rumex.

Une ferme voit le jour au Musée Suisse des Transports **03**

Le cycle du grain de céréale **04**

Une station-service à hydrogène de très grande puissance **09**

CHERS MEMBRES,

La transition et le changement sont des phénomènes inévitables dans tous les domaines de la vie, y compris dans l'agriculture. En effet, le monde agricole est en constante évolution pour répondre aux défis environnementaux, économiques et sociaux. Les agricultrices et agriculteurs ont donc besoin de s'adapter aux nouvelles tendances et aux avancées technologiques pour maintenir leur activité. Un exemple de transition est l'adoption de nouvelles technologies. Les agricultrices et agriculteurs ont accès à une variété d'outils et de technologies pour améliorer leur productivité et leur efficacité. Les drones, les capteurs et les logiciels de gestion agricole permettent de collecter des données précises sur les cultures et les sols, ce qui aide les agriculteurs à prendre des décisions éclairées en matière de gestion des cultures et de gestion des risques.

Les lignes ci-dessus ont été rédigées par ChatGPT, une intelligence artificielle générative, après que je lui ai demandé de rédiger un texte de 2000 signes sur le thème de la transition et du changement. ChatGPT est capable de rédiger des textes uniques en cherchant et résumant toute information statistiquement évaluée comme pertinente et disponible sur Internet. Ce genre d'application inquiète de nombreuses personnes, enseignants, publicitaires, journalistes, etc. Ces craintes rappellent les vives discussions lors de l'arrivée des calculatrices programmables ou de Wikipédia. Et pourtant, nous avons parfaitement intégré ces outils efficients au service de la formation et du transfert du savoir.

De nouvelles technologies arrivent sur le marché chaque jour, en agriculture également. Que ce soit au niveau de la production agricole, de sa prise en charge, de son stockage, de sa logistique et de sa mise en valeur, chaque étape connaît un développement important grâce à la digitalisation et l'automatisation. Ces évolutions nécessitent parallèlement un changement des processus usuels et donc de nos habitudes, voire de nos représentations du monde.

Guidés par la peur et des réflexes défensifs, nous pourrions être tentés d'ignorer, voire de rejeter ce nouvel univers. Toutefois, ce n'est pas parce que nous décidons de le sortir de notre champ de compréhension qu'il disparaîtra pour autant. Comme toute technologie, celles dédiées à l'agriculture et la mise en valeur de la production agricole ne sont ni bonnes ni mauvaises. Selon qui les développera et les mettra à disposition, elles seront au service de l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur de la production agricole, de manière équitable, ou alors au bénéfice des plus puissants seulement. C'est pourquoi le groupe fenaco-LANDI s'engage dans ces nouvelles technologies et la transition nécessaire afin qu'elles bénéficient à ses membres conformément à sa mission de soutenir les agricultrices et agriculteurs dans le développement économique de leurs entreprises.

Geneviève Gassmann
Cheffe de la région Suisse romande

Baromètre ville-campagne 2023 : l'antagonisme perçu par la population augmente

BERNE/BE Ville et campagne sont rarement aussi étroitement liées qu'en Suisse. Dans le même temps, le clivage entre ces deux camps imprègne tout particulièrement le discours politique suisse. Afin de rendre plus tangible et mesurable le rapport entre ces deux univers, fenaco société coopérative a lancé en 2021, en collaboration avec l'institut de recherche Sotomo, le baromètre représentatif ville-campagne. Cette deuxième édition témoigne aujourd'hui de l'évolution du champ de tensions sur les plans politique, social et économique. Alors que le fossé politique ville-campagne s'est stabilisé, les différences perçues par la population se sont accentuées. En revanche, celle-ci est unanime au sujet de la sécurité de l'approvisionnement : tant la ville que la campagne souhaitent renforcer la production indigène. Ainsi, une grande majorité désire augmenter le degré d'autosuffisance : pour les denrées alimentaires, ce dernier doit passer de 57 % aujourd'hui à plus de 70 % en moyenne, voire plus que doubler pour l'énergie. Ce sont de bonnes conditions pour faire bouger les choses ensemble, même si l'opinion sur les mesures concrètes diverge.

Le baromètre : www.fenaco.com/fr/event/barometre-ville-campagne-2023 ■

Impressum LANDI Contact
Information pour les membres du groupe fenaco-LANDI.
Paraît pour les agriculteurs·trices en tant que supplément compris dans l'abonnement à la Revue UFA.
Editeur : fenaco société coopérative, Erlachstr. 5, 3012 Berne
Rédaction : Manuela Eberhard (éditrice en chef), Samuel Eckstein (rédacteur en chef), Céline Monay
Traduction/relecture : Laura Spaini (responsable traduction), Trait d'Union (Berne)
Maquette : Sibylle Meier, Stephan Rüegg
Maison d'édition : LANDI-Médias, Theaterstrasse 15 a, 8401 Winterthour, Téléphone + 41 58 433 65 20, Fax + 41 58 433 65 35, info@landicontact.ch
Impression : Print Media Corporation, CH– 8618 Oetwil am See
Papier : PerlenTop satin, 80 g/m²
Photo de la page de couverture : Céline Monay

Vernissage du « Hofchuchi » de la Revue UFA

OLTEN/SO Qui ne connaît pas la recette qui figure parmi les dernières pages de la Revue UFA ? Dans chaque édition, des agriculteurs·trices suisses proposent une de leurs recettes favorites. Cette rubrique faisant, pour beaucoup de lecteurs·trices, partie des points forts du magazine, l'équipe de la Revue UFA a publié un livre avec certaines des plus belles idées culinaires. S'intitulant « Hofchuchi » (« Cuisine de la ferme »), il n'invite pas seulement à cuisiner et à savourer : il parle aussi de la vie dans l'agriculture et explique brièvement comment les aliments de base sont produits. Le 20 mars 2023 a été organisée une inauguration au centre culturel « Schützi » à Olten (SO). Cette dernière était l'occasion de présenter le livre ainsi que d'interviewer certaines des paysannes à l'origine des recettes. Anne-Kathrin Jezler, experte en gestion des déchets alimentaires, a présenté un exposé esquissant des pistes pour diminuer le gaspillage. Bien entendu, les participant·es ont aussi pu se restaurer. Anne-Marie Trümpi (collaboratrice retraitée de la revue) et Luana Werdenberg (qui lui a succédé) les ont régalés avec des plats faits maison tirés du livre. Si vous avez envie de vous essayer à la cuisine paysanne, n'hésitez pas à commander un exemplaire sur *ufarevue.ch/leserangebote* (en allemand seulement) ou auprès des libraires habituels. ■

Markus Röösli, rédacteur en chef de la Revue UFA et Anne-Marie Trümpi, conceptrice du « Hofchuchi »
Photo : Schweizer Bauer/Julia Spahr

Une ferme voit le jour au Musée Suisse des Transports

LUCERNE/LU La cour intérieure du musée a quelque peu changé d'allure : à l'endroit où se trouvait un bassin d'eau, une ferme prend forme, entre l'avion et le parcours pour enfant. Cette dernière est le fruit d'une collaboration entre fenaco et le Musée Suisse des Transports. A partir du 1er juin 2023, petits et grands y découvriront de près l'exposition au titre évocateur « Des fourches aux drones : l'agriculture aujourd'hui ». Il y a un an et demi, l'idée a germé de réaliser cette exposition permanente sur le secteur agroalimentaire suisse en collaboration avec le célèbre musée pour célébrer les 30 ans de fenaco. Aujourd'hui, l'écrin de l'exposition globale est en place. La ferme a été assemblée en six semaines seulement. Depuis début février 2023, une grue est placée dans la cour intérieure du musée. L'engin a servi à mettre sur pied la construction métallique qui soutient la ferme. Puis, ce fut l'installation d'une structure de sol à deux couches, composée de béton drainant et de béton fin. Fin février 2023, l'entreprise Strüby Holzbau a débuté les travaux et assemblé les murs ainsi que les piliers en bois servant à la construction de la ferme. Le bois, qui provient majoritairement de Suisse centrale, répand une douce odeur caractéristique. Fin mars, Agrola a posé une installation photovoltaïque visant à couvrir une partie des besoins en énergie de l'exposition. En parallèle, pendant que la construction et l'aménagement intérieur se poursuivent, les responsables de l'exposition du Musée Suisse des Transports intègrent les contenus. Les travaux de réalisation battent leur plein, aussi bien en interne chez fenaco que dans les ateliers du Musée. L'ouverture de l'exposition « Des fourches aux drones : l'agriculture aujourd'hui » aura lieu le 1er juin 2023. ■

Lien vers la vidéo en accéléré

LE CYCLE DU GRAIN DE CÉRÉALE

Comment le grain de céréale moissonné retrouve-t-il le champ pour y être semé ? Qui s'assure que les prochaines récoltes seront généreuses ? fenaco et ses partenaires suivent le cycle du grain, de la moisson jusqu'au semis.

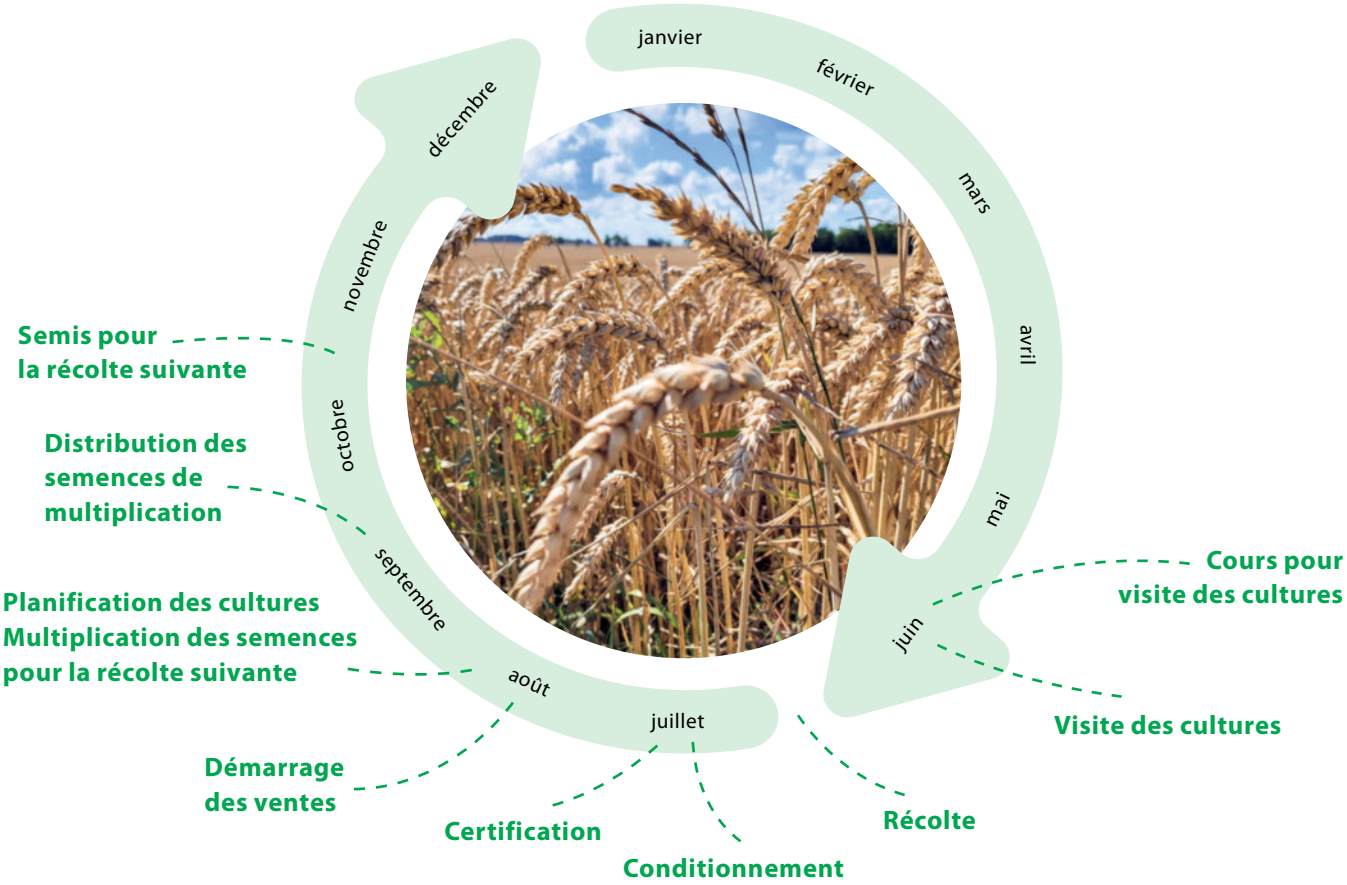
Texte : Samuel Eckstein

La semence nettoyée s'écoule dans les caisses-palettes, dites « paloxes ». *Photo : Marco Zanoni*

Au terme de la moisson, la récolte de céréales n'est pas vendue dans son intégralité aux acheteurs et aux transformateurs (p. ex. moulins pour le blé panifiable) : une partie est conditionnée sur la base de critères sévères pour produire des semences, qui retournent au champ seulement quelques semaines plus tard. Ce cycle est essentiel pour l'agriculture suisse, car la qualité de la semence est cruciale pour le volume de la moisson et la viabilité des plantes l'année suivante. Par conséquent, elle influe aussi sur la sécurité de l'approvisionnement du pays.

En Suisse, quelque 1400 agriculteurs·trices produisent des semences, une activité qui recèle sa part de défis : produite pour le marché suisse sur 6000 ha, la semence doit être exempte de graines d'adventices et d'espèces ou variétés étrangères. L'origine suisse des produits est la règle absolue pour l'ensemble du processus. Ainsi, les semences de céréales proviennent presque en totalité de multiplications et de variétés obtenues en Suisse. « La multiplication des semences repose sur une longue tradition et est une affaire de cœur », souligne Rolf Meyer, directeur du site de Lyssach de Semences UFA. « Il faut aimer la plante céréalière et être pleinement conscient du rôle que l'on joue dans le cycle »,

Les semences de céréales au cours de l'année



ajoute-t-il. Ainsi, il y a peu de changements de producteurs·trices. En particulier, lors de la remise d'une exploitation, celui qui succède poursuit la production de semence.

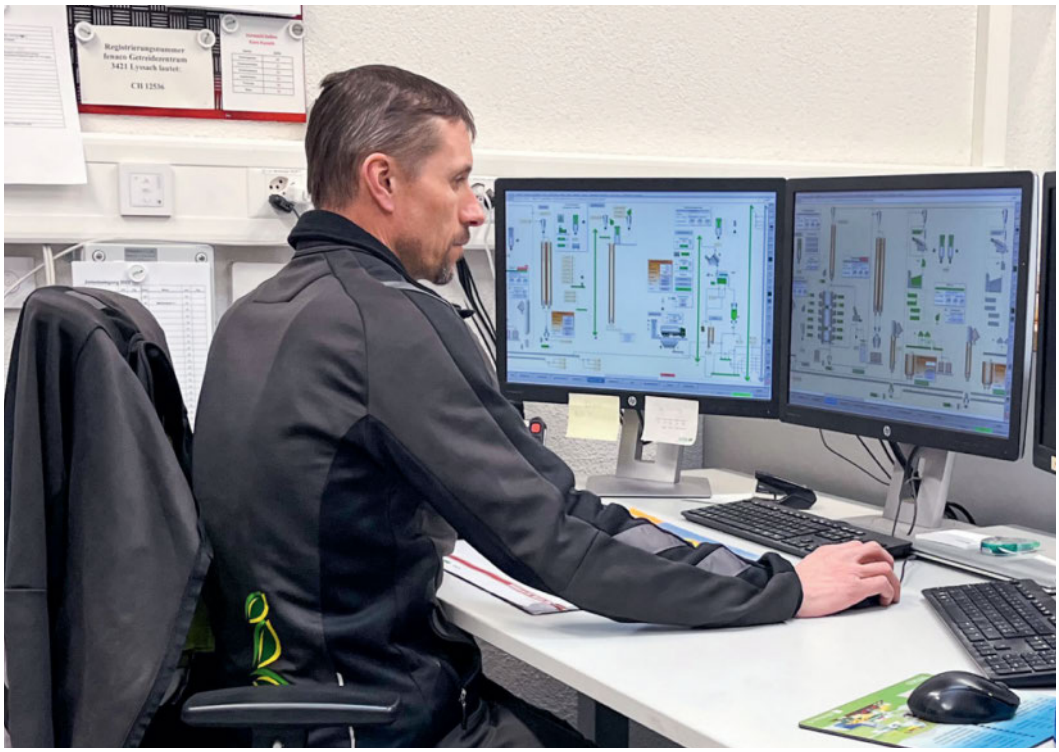
Deux acteurs principaux régissent la multiplication des céréales : d'une part, les établissements multiplicateurs régionaux, qui planifient les cultures avec les producteurs·trices et réalisent les décomptes ; d'autre part, les centres de traitement, auxquels appartiennent les deux entreprises de fenaco à Lyssach et Winterthour, qui assument le nettoyage, la vente et la distribution des semences. « Nous travaillons bien entendu en étroite collaboration, afin d'offrir le meilleur service possible aux agriculteurs et agricultrices suisses », explique Jürg Jost, directeur de Semences UFA et gérant de l'établissement multiplicateur de Suisse orientale (OSP).

La meilleure qualité de semence

Avant le semis, les établissements multiplicateurs conviennent des variétés et de leurs surfaces avec les producteurs·trices. Des cours et des visites de cultures permettent de s'assurer que la semence répond aux exigences de qualité. Après la moisson, le grain est livré aux centres collecteurs pour y être traité. « S'agissant des critères de qualité, nous veillons particulièrement à la pureté variétale et à la capacité germinative. Par ailleurs, nous éliminons les graines d'adventices », précise Rolf Meyer. Ainsi, lors du conditionnement des semences, environ ⅕ du volume récolté est écarté. Le rendement atteint en général 80 %. Il peut être un peu plus élevé les bonnes années, mais nettement plus faible les années avec des conditions météo difficiles.

> *« Ce n'est pas l'année de la récolte qui détermine la bonne qualité de la semence, mais sa capacité germinative. »*
>
> Rolf Meyer, directeur de Semences UFA Lyssach

Au centre collecteur, le grain est d'abord nettoyé mécaniquement à l'aide d'un ébarbeur, d'air et de tamis, permettant d'éliminer la poussière, les produits d'abrasion, les cailloux, la paille et d'autres corps étrangers. Lors du calibrage qui suit, on écarte le petit grain, les brisures et les graines indésirables. Après le stockage intermédiaire en paloxes, la semence est conditionnée et ensachée selon les



Rolf Meyer surveille le nettoyage des semences sur le dispositif de commande centrale. *Photo : Samuel Eckstein*

vœux du client pour la prochaine récolte. Investissant dans des technologies modernes, Semences UFA propose aux agriculteurs·trices des semences de céréales pour la culture conventionnelle ou bio. En août 2021, fenaco a ainsi mis en service sur le site de Lyssach la première installation à vapeur Thermosem pour le traitement écologique des semences. Ce dispositif utilise uniquement de la vapeur d'eau et élimine les spores de champignons présents sur le grain, un traitement très efficace et bien accueilli. Après un démarrage réjouissant en 2022, Jürg Jost attend une augmentation de 50 à 60 % en 2023. En effet, ce traitement ne fait pas seulement ses preuves sur le marché bio en croissance : les producteurs·trices conventionnels misent eux aussi de plus en plus sur cette alternative efficace sans produits chimiques de synthèse.

> *« La multiplication des semences est une affaire de cœur. »*
>
> Rolf Meyer, directeur de Semences UFA Lyssach

Capacité germinative certifiée

Le temps dédié au traitement des semences de céréales est très court. Comme l'explique Rolf Meyer : « S'il est évident que nous subissons pas mal de pression entre la moisson et le semis, nous sommes tous d'accord sur le fait que la qualité de la semence doit être maximale, afin de répondre aux exigences les plus sévères. » C'est pourquoi la certification de la capacité germinative, de la pureté ainsi que de la viabilité des graines par l'organe de contrôle d'Agroscope est une étape importante de la multiplication. Un échantillon de chaque lot de céréales est donc prélevé aux fins d'analyse. Si la certification prend du temps, elle améliore la sécurité et la stabilité du cycle de la semence. « Ce n'est pas l'année de la récolte qui détermine la bonne qualité de la semence, mais sa capacité germinative », explique Rolf Meyer. Ainsi, les semences récoltées en été n'ont pas besoin d'être mises en place directement en automne : elles peuvent aussi l'être l'année suivante, pour peu que la capacité germinative soit élevée. « En pareil cas, nous l'assurons avec une seconde analyse durant l'année du semis », dit-il en tapotant avec satisfaction les paloxes de semences (de plusieurs tonnes) dans l'entrepôt de Lyssach. « Notre système de paloxes permet de disposer de la semence requise pour chaque mode de production. Et si un lot a une capacité germinative plus faible, nous pouvons nous retourner vers un autre lot », explique-t-il. Le site de Lyssach contribue ainsi à la sécurité de l'approvisionnement de la Suisse. ■

Agrimesse 2023 : LANDI Thun vécue de l'intérieur

Des lunettes pour découvrir virtuellement LANDI Thun à l'Agrimesse 2023. *Photo : LANDI Thun*

THOUNE/BE L'Agrimesse (foire agricole) s'est déroulée à Thoune du jeudi 2 au dimanche 5 mars 2023. Dans un stand dans la halle 5, LANDI Thun a surpris ses visiteurs·euses avec un événement unique en son genre : ils pouvaient regarder avec des lunettes de réalité virtuelle une vidéo à 360°. Celle-ci a été réalisée conjointement avec l'entreprise Videofactory, aussi basée à Thoune. Les visiteurs·euses pouvaient ainsi vivre chaque scène de l'intérieur : rouler (ou presque) avec Walter le chauffeur, observer l'équipe du moulin durant la production d'aliments fourragers ou encore jeter un coup d'œil circulaire dans le grand dépôt agro de LANDI Thun à Mühlethurnen. Autre moment fort, les scènes à vol d'oiseau tournées à l'aide d'un drone, dans lesquelles les spectateurs·trices pouvaient survoler une stabulation de vaches laitières ou planer au-dessus de Walter et de son camion. Des vaches, des veaux et des porcelets curieux, qui s'approchaient de tout près, ont aussi suscité des réactions amusantes parmi le public. Durant les quatre jours de la foire, les cinq paires de lunettes ont été littéralement prises d'assaut par un millier de personnes désireuses de découvrir LANDI Thun sous un jour nouveau. ■

Premier coup de pioche pour le nouveau centre Agro à Cugy (FR)

CUGY/FR Les travaux du nouveau centre Agro de la société coopérative LANDI Centre Broye ont officiellement débuté vendredi 3 mars. La direction avait convié sociétaires, clients et employés sur la zone du « Verney » à Cugy (FR) pour le premier coup de pioche. Moderne et spacieux, le nouveau centre Agro sera situé juste à côté du site Agro existant sur la route de Bussy, qui restera en activité pendant la durée des travaux. Sur deux étages, le bâtiment construit avec du bois suisse sera équipé d'une installation photovoltaïque. La production annuelle sera d'environ 170 000 kWh par an, ce qui correspond à la consommation annuelle d'environ 40 ménages. Le futur centre Agro disposera d'une surface de stockage totale de 823 m², ce qui permettra de proposer un large assortiment de produits agricoles aux agriculteurs et agricultrices de la région. 21 places de parking extérieures seront également créées. Il entrera en service début 2024. ■

Premier coup de pioche du centre Agro de LANDI Centre Broye. *Photo : Le Républicain*

Construction d'une nouvelle halle de stockage et refonte du magasin LANDI

Pose de la première pierre à Jegenstorf pour LANDI Moossee. *Photo : LANDI Moossee*

JEGENSTORF/BE Après une période de planification intensive, le coup d'envoi des travaux de construction de la nouvelle halle de stockage de la LANDI Moossee a été donné à Jegenstorf le 23 février 2023. Après d'importants travaux d'excavation, les fondations et le sous-sol seront construits en béton. Ils seront surmontés d'un bâtiment en éléments de bois, qui seront préfabriqués dans une halle à l'abri des intempéries avant d'être montés sur place. Les travaux de construction seront donc rapides, peu bruyants et propres.

Parallèlement à cette construction, le site existant sera entièrement transformé et l'offre, élargie. Les nouvelles capacités d'entreposage libéreront des surfaces dans les locaux existants, qui trouveront une nouvelle affectation. Par exemple, les surfaces de vente intérieures seront augmentées d'un tiers et celles du jardin d'hiver, de la moitié. Les services offerts par le magasin LANDI de Jegenstorf seront étendus avec une installation de lavage de véhicules et une borne de recharge rapide pour les véhicules électriques. L'ouverture de la LANDI rénovée est prévue pour la fin août 2023. Sur une surface de vente totale de 1425 m² (854 m² à l'intérieur et 571 m² à l'extérieur), elle offrira à l'avenir un assortiment LANDI classique. Elle disposera par ailleurs de 37 places de stationnement gratuites. Les toits de la nouvelle halle et des bâtiments existants accueilleront une installation photovoltaïque d'une puissance annuelle de 254 000 kWh. Une pompe à chaleur performante fournira par ailleurs l'énergie pour le chauffage et l'eau chaude. ■

LANDI Sursee bâtit pour l'avenir

OBERKIRCH/LU Les travaux de construction du nouveau siège de LANDI Sursee ont débuté. De ce projet de 14,5 millions de francs naîtra une plateforme de commerce agricole de plusieurs étages, pouvant accueillir 3450 palettes et disposant d'un dépôt agro de 3720 m² avec zone pour les client·es. Le toit abritera une installation photovoltaïque de 1890 m² et de 414 kW-crête pour la consommation de la LANDI. Le nouveau siège accueillera 25 employé·es. Avec cet investissement de taille, LANDI Sursee veut émettre un signal fort en faveur de l'agriculture de production dans la région. Un autre projet de construction de LANDI Sursee concerne le site de Triengen et la rénovation totale du magasin LANDI en juillet 2023. Par ailleurs, une étude a été mandatée pour la mise en valeur du site de la place de la gare de Sursee, qui abritera à terme des logements et des locaux commerciaux attrayants. La délocalisation de la production d'aliments composés vers LANDI Sempach-Emmen et LANDI Nottwil-Buttisholz constitue un autre jalon important pour LANDI Sursee. ■

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Rubané

Le Rubané (aussi appelé « culture rubanée » ou « culture à céramique linéaire ») est la culture néolithique la plus ancienne d'Europe centrale avec des habitats permanents. Il témoigne d'un changement des bases de l'existence, désigné par le terme « néolithisation ».

Les populations du Rubané ont apporté une multitude de nouveautés en matière de technique de l'outillage et d'économie : adaptation de la production de céramique, amélioration des outils, sédentarité, constitution de villages, culture des champs, élevage ainsi que construction de maisons, de fontaines et de cimetières. C'était une époque de mutations marquée par le passage de la chasse et de la cueillette à la production alimentaire. Ce passage a été accompagné par l'apparition de possessions immobilières et de stocks de nourriture pour les membres du groupe. ■

Station-service à hydrogène de très grande puissance chez LANDI Luzern-West

SCHÖTZ/LU Fin janvier, la 13e station-service à hydrogène de Suisse a été mise en service à Schötz, dans le canton de Lucerne. C'est la troisième d'Agrola, après celles de Zofingen (AG) et de Rothenburg (LU). De cette manière, LANDI Luzern-West investit dans la mobilité à l'hydrogène, une solution d'avenir qui gagne en importance, notamment pour le trafic de poids lourds. De nombreuses entreprises de logistique étant implantées autour du site, la station-service de Schötz est spécialement conçue pour répondre aux besoins des camions. Fait unique en Europe, elle permet à trois camions et à une voiture de faire le plein en hydrogène simultanément, assurant un ravitaillement en H_2 rapide.

La capacité de faire plusieurs pleins en même temps est possible grâce à l'installation de neuf réservoirs moyenne pression supplémentaires, remplis en continu d'hydrogène depuis les conteneurs mobiles, au moyen de compresseurs. Comme toutes les stations-services à hydrogène d'Agrola, celle de Schötz propose exclusivement de l'hydrogène vert, issu à 100 % d'énergies renouvelables. Pour les véhicules à propulsion conventionnelle, du diesel et de l'AdBlue sont également disponibles à la station-service.

En outre, une station de lavage fonctionnant selon les normes les plus récentes complète l'offre à Schötz. Elle dispose d'un portique à trois brosses de 27 m de long, où les camions, les bus et les cars sont nettoyés à haute pression. La station de lavage peut nettoyer quotidiennement jusqu'à 40 véhicules d'une longueur totale allant jusqu'à 18,75 m et d'une hauteur allant jusqu'à 4 m. ■

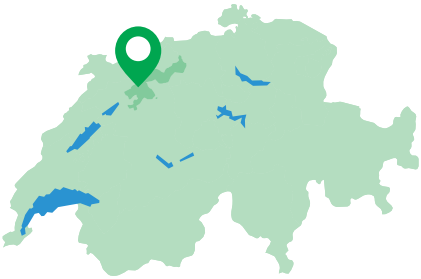
3e station-service à hydrogène AGROLA à Schötz. Photo : AGROLA

UNE TRAVERSÉE DU ***TUNNEL DIFFÉRENTE***

Traverser la campagne et un tunnel dans un ancien wagon de marchandises tout en ayant l'impression d'être au cinéma… en Suisse, c'est possible ! Le Ciné Tunnel, qui traverse le Weissenstein, est même le plus long cinéma du monde.

Texte : Manuela Eberhard

Lorsque l'on pense aux voyages en train en Suisse, on imagine tout de suite des panoramas spectaculaires, comme celui du Bernina ou du Glacier Express. A Soleure, une expérience ferroviaire pas comme les autres attend les plus curieux·euses : un voyage cinématographique à travers le tunnel du Weissenstein, long de 3,7 km et à voie unique, qui relie le Plateau au Jura.



Itinéraire
Départ/Arrivée Oberdorf (SO)
Durée L'excursion dure environ une heure. Toutes les informations sur les films, les prix et l'itinéraire sont disponibles sur : *tunnelkino.ch*

De l'idée à la réussite

L'idée d'un cinéma dans un train est née il y a 25 ans environ. A l'occasion des journées ferroviaires de Gänsbrunnen en 1999, plus de 800 personnes ont eu l'occasion unique de profiter d'un cinéma spécial dans un wagon porte-auto de la BLS. Cette bonne idée s'est alors transformée en vision à long terme, puis en projet concret. Jour après jour, les personnes intéressées se sont réunies à Gänsbrunnen pour transformer deux wagons marchandises en cinéma. Aujourd'hui, une association de 40 personnes s'occupe du Ciné Tunnel. Celui-ci est géré par des conducteurs professionnels expérimentés de la BLS et des CFF pendant leur temps libre. Les participant·es sont chaperonnés par des accompagnateurs formés, qui sont responsables de leur sécurité, de la projection du film, de la petite parenthèse sur les sources et de l'apéritif.

Apéritif avec de l'eau de source

Désormais, on peut donc effectuer un trajet en train spécial quatre fois par an. L'excursion débute à Oberdorf (SO), où une automotrice bleue (des année 1940) attend les voyageurs·euses. Celle-ci a été repeinte en 2021. Les visiteurs·euses y reçoivent un petit apéritif comprenant de l'absinthe (fée verte) ou du pastis. Celles et ceux qui ne boivent pas d'alcool re-

Douce laine d'alpaga

GRANGES/SO Vous êtes à la recherche d' un souvenir original de la région à ramener de votre escapade ? Alors faites un stop au magasin LANDI de Granges. Celui-ci propose en effet de la laine d'alpaga suisse, en provenance de la ferme de Mark et Nils Mettler dans le Jura. La laine toute douce est issue de leurs alpagas : Sophie, Santorin, Fiona, Ron et Twister. Il est même possible de partir en promenade avec certains d'entre eux dans la forêt voisine. ■

La locomotive du train du Ciné Tunnel a été re-peinte en 2021.
Photo : Association du Ciné Tunnel

Le train part à 11 h 11. Ensuite, les passagers pourront voir le film « Oeufi-Film ».
Photo : Association du Ciné Tunnel

çoivent un délicieux sirop. Sur le trajet vers Gänsbrunnen, le train fait halte dans le dernier tiers du tunnel. Les voyageurs et les voyageuses ont alors l'occasion de remplir le verre vide de l'apéritif avec de l'eau de source fraîche provenant du tunnel. Les accompagnateurs, qui en savent long sur le tunnel et les nombreuses sources d'eau, se font un plaisir de partager leurs connaissances.

A Gänsbrunnen, les visiteurs embarquent ensuite dans le wagon de marchandises ouvert. Le « cinéma » peut accueillir jusqu'à 40 personnes au maximum. Une secousse et le train disparaît dans l'obscurité… C'est là que commence l'expérience à proprement parler : le trajet à travers le tunnel du Weissenstein, pendant lequel les visiteurs·euses visionnent un film spécialement produit pour le Ciné Tunnel. Ils ont le choix entre plusieurs films, dont « Das Original » (littéralement « L'original »), un film produit en 1999 à l'occasion des Journées ferroviaires de Gänsbrunnen spécialement pour le Ciné Tunnel. Si de nombreux détails ne correspondent aujourd'hui plus à la réalité, il n'en reste pas moins « L'original ». Le film « Oeufi-Film » a été produit en 2011 en complément à l'œuvre précitée. Il raconte différentes anecdotes autour du chiffre 11, chiffre « sacré » de Soleure. Les films « Solothurn-Honolulu retour » et « Traumberuf Lokführer » ont, quant à eux, été réalisés dans le cadre du concours du Ciné Tunnel de 2017. Tous les films sont projetés en allemand.

Dates et prix

L'horaire est disponible sur le site Web de l'association, qui permet également de réserver ses billets (prix de 22 fr. ; les enfants jusqu'à 15 ans paient moitié prix). Le train cinéma circulera quatre samedis cette année : le 13 mai, le 24 juin, le 19 août et le 16 septembre. Réservation obligatoire ! ■

UN ROBOT POUR LUTTER CONTRE LES RUMEX

Depuis deux ans, Didier Fardel utilise le robot ecoRobotix pour lutter contre les rumex dans ses prairies à Fiez (VD). Un gain de temps et une économie de moyens importants pour l'agriculteur vaudois.

Texte et photos : Céline Monay

L'agriculteur Didier Fardel (à gauche) et Bertrand Jenni de LANDI Nord vaudois-Venoge observent l'évolution des rumex dans les prairies, qui détermineront la commande d'un traitement avec le robot ecoRobotix.

Le système ARA d'ecoRobotix mesure 6 mètres de large et comporte 156 buses. Ces dernières ne s'ouvrent que lorsqu'elles se trouvent directement au-dessus d'une surface que la caméra a identifiée comme surface à traiter.

Sur les parcelles de Didier Fardel,

2,5

hectares par heure sont traités avec **ecoRobotix.**

Dans ses différentes parcelles sur la commune vaudoise de Fiez au pied du Jura, Didier Fardel observe l'évolution de ses prairies, particulièrement des rumex, qui détermineront sa commande d'un traitement avec le robot ecoRobotix. Bertrand Jenni, adjoint du chef du DAS Agro de LANDI Nord vaudois-Venoge et responsable de la planification des traitements avec les techniques de la plateforme Innovagri, est à ses côtés pour le conseiller. Depuis deux ans, Didier Fardel utilise la technologie de l'appareil ARA ecoRobotix pour lutter contre les rumex. « J'aime ce qui est nouveau et j'ai pour objectif de diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires sur mon exploitation agricole. De plus, mon fourrage est de meilleure qualité, explique Didier Fardel. Ici, à Fiez, les terres sont assolées, labourables et donc idéales pour un désherbage avec cette technologie. »

Economie de moyens

Le système ARA d'ecoRobotix détecte les mauvaises herbes – par exemple les rumex – avec une caméra et régule avec précision l'épandage d'herbicides. Il mesure 6 mètres de large et comporte 156 buses. Ces dernières ne s'ouvrent que lorsqu'elles se trouvent directement au-dessus d'une surface que la caméra a identifiée comme surface à traiter. « Dans la lutte contre les rumex, on obtient jusqu'à 90 % de réduction de produits phytosanitaires par rapport à un traitement de surface, explique Bertrand Jenni. Et surtout, le rendement de la prairie est préservé. » Didier Fardel reconnaît avoir toujours été intéressé par les nouvelles technologies. Mais c'est surtout l'efficacité du traitement et le gain de temps qui l'ont convaincu. Pour l'agriculteur vaudois, les 200 francs par hectare sont de l'argent bien investi. « Cela peut paraître cher, reconnaît-il, mais le canton de Vaud subventionne l'intervention à hauteur de 100 francs par hectare. De plus, la machine mesure 6 mètres de large. Dans mes prairies, elle peut traiter 2,5 hectares à l'heure, ce qui représente un énorme gain de temps et de main-d'œuvre par

Aperçu du domaine	
Commune	Fiez
Altitude	520 mètres
Surface	65 hectares en communauté partielle d'exploitation depuis 2022
Cultures	Blé, colza, betteraves fourragères, maïs
Animaux	160 têtes de bétail dont 70 vaches laitières
LANDI	Membre de LANDI Nord vaudois-Venoge SA

Les rumex causent d'importantes diminutions de rendement dans les prairies et cultures.

rapport à un traitement plante par plante à la boille à dos. Cela me permet également de réduire considérablement l'utilisation de produits phytosanitaires grâce à un traitement ciblé sur les mauvaises herbes. »

> *« L'utilisation d'ecoRobotix permet de réduire considérablement l'utilisation de produits phytosanitaires. »*
>
> Didier Fardel

Conditions météo

En 2021, Didier Fardel a ainsi traité 9,5 hectares avec ecoRobotix. En 2022, vu les conditions météorologiques très sèches et le peu de fourrage produit, seuls 5 hectares ont été désherbés avec la machine. Pour cette année, il envisage de traiter entre 12 et 14 hectares. « Tout dépendra des conditions météorologiques de cette année », précise Didier Fardel. A ses côtés, Bertrand Jenni abonde : « Sans parler du climat, le facteur météo est le plus difficile à gérer dans un traitement avec ecoRobotix. Les orages, la pluie, les gelées du matin et même le vent dans une moindre mesure, sont des facteurs qui peuvent influencer l'efficience du traitement.» Bertrand Jenni, qui s'occupe de l'organisation et de la planification des traitements, relève que « 70 % des inscriptions se font en ligne ». L'agriculteur entre les coordonnées GPS de la parcelle à traiter. Le collaborateur de la LANDI assure ensuite la coordination avec l'entreprise Entranord, qui effectue les traitements ecoRobotix chez les agriculteurs et agricultrices du Nord vaudois. « Lors d'une année normale sans sécheresse, le traitement contre les rumex est non seulement efficace au printemps, mais aussi en automne. »

Bénéfices sur le long terme

Les parcelles de Didier Fardel traitées avec ecoRobotix ont aujourd'hui moins de rumex. La qualité de son fourrage est ainsi améliorée. L'agriculteur en est convaincu : « Cette technique permet d'être proactif et est bénéfique sur le long terme. » S'il n'a pas de cultures qui permettent d'utiliser d'autres techniques innovantes aujourd'hui, il reste ouvert à tout. ■

Innovagri promeut les nouvelles technologies

Innovagri est une plateforme technologique lancée par Agroline et les coopératives LANDI. Actuellement, les solutions de crop.zone, ecoRobotix et xPower sont proposées aux membres. Avec ecoRobotix, le désherbage est effectué avec un appareil de haute précision, commandé par caméra. L'appareil est utilisé dans des cultures comme le colza, la betterave sucrière ou encore le haricot nain. Grâce à la reconnaissance numérique des plantes, il permet en outre de lutter contre les rumex grâce à une application ciblée d'herbicides et d'utiliser ainsi jusqu'à 90 % de produits phytosanitaires en moins. Le coût d'un traitement, tout inclus (y compris le conseil), démarre à 200 francs l'hectare. Le canton de Vaud soutient l'intervention à hauteur de 100 francs par hectare.

Lien vers la vidéo du pulvérisateur ARA

OFFRE RESERVEE AUX MEMBRES

Valable jusqu'au 30 juin 2023

CHAISE «DUBLIN»

550.–
au lieu de 890.–

Chaise de bureau sans accoudoirs «DUBLIN»
Mécanique : profondeur d'assise réglable
Pied : aluminium poli, roulettes multisols
Siège : tissu noir
Dossier : mesh noir

99.–
au lieu de 187.–

Paire d'accoudoirs A10 pour chaise «DUBLIN»,
Mécanique : réglables en hauteur et en largeur, inclinables

Dans la limite des stocks disponibles – profitez de ce prix préférentiel unique à l'intention des membres et du personnel.

BULLETIN DE COMMANDE

___ pces **Chaise sans accoudoirs «DUBLIN»**
Siège et dossier noirs
Code 1087.02 **CHF 550.–** au lieu de 890.–

___ pces **Paire d'accoudoirs A10 pour chaise de bureau «DUBLIN»**
Code 1092.01 **CHF 99.–** au lieu de 187.–

Délai de livraison : 2 à 3 semaines

Nom, prénom _____

Rue _____

NPA/localité _____

Téléphone _____

Date, signature _____

KP00 614

Commandes à envoyer par courrier à :

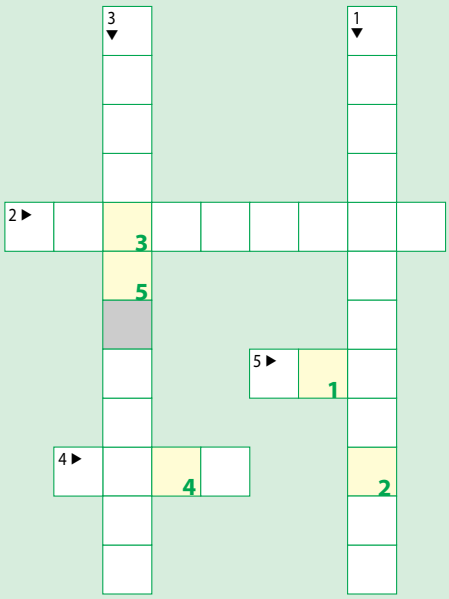
Diga Meubles SA
Action «DUBLIN»
8854 Galgenen

Fax 055 450 55 56
auftrag@digamœbel.ch
Tél. 055 450 55 55

GAGNEZ…

Solution :

1	2	3	4	5



1. Comment s'apelle la montagne que le train du «Ciné tunnel» traverse ?
2. Lors de quelle foire a-t-on pu découvrir virtuellement les activités de LANDI Thun ?
3. Quelle LANDI construit un nouveau centre Agro à Cugy ?
4. Quel est le prénom du directeur du site de Semences UFA à Lyssach ?
5. Avec quelle technologie le robot ecoRobotix se positionne-t-il ?

… l'une des cinq cartes cadeau LANDI d'une valeur de 100 francs

Voici comment participer :
Envoyez le mot-solution par SMS avec la mention **«KFL solution»** ainsi que votre **nom** et votre **adresse** au **880** (1 fr.) ou par carte postale à LANDI Contact, case postale, 8401 Winterthour.
Délai d'envoi : le 31 mai 2023

Gagnant·es de mars 2023
Karl Arnold-Stadler, 6472 Erstfeld
Marietta Bertolosi, 3366 Bettenhausen
Barbara Berger, 3618 Süderen
Elsbeth Kunz, 8494 Bauma
Josephine Siegrist-Wittlin, 5736 Burg AG

Les données ne sont pas transmises à des tiers.
Tout recours juridique est exclu.

Marbach (LU)

Frauenfeld (TG)

Uttigen (BE)

Zwillikon (ZH)

Spiezwiler (BE)

Volg décerne le titre de « Magasin de l'année » à cinq points de vente

Sur les 600 magasins Volg, les cinq meilleurs sont couronnés chaque année pour leurs prestations au-dessus de la moyenne. Cette année, ce sont les équipes des magasins Volg de Frauenfeld (TG), Marbach (LU), Spiezwiler (BE), Uttigen (BE) et Zwillikon (ZH) qui ont été récompensées et ont reçu, début février, le diplôme et la coupe du « Magasin de l'année 2022 ». Pour le personnel, cette distinction est une reconnaissance du travail fourni jour après jour et un encouragement à être toujours présent avec enthousiasme pour ses clientes ou clients. *Photos : magasins Volg*

Nouveau centre de prestations pour la production végétale à Lyssach : un investissement pour le futur
fenaco mettra progressivement en service, d'ici cet été à Lyssach (BE), un nouveau site pour la production végétale avec plus de 100 emplois sur une surface de plus de 8000 m². Ce dernier abritera sous un même toit des spécialistes des sociétés Agroline, Anicom, Landor, UFA SA et Semences UFA. Le site de Lyssach deviendra ainsi le nouveau centre de compétences Agro de la région. Le but premier est d'offrir à nos clientes et nos clients un conseil complet et d'assurer les livraisons en temps voulu. Le site accueillera aussi le nouveau siège de LANDI KoWy incluant un magasin de 2000 m², qui ouvrira ses portes le 1er juin prochain.
Photo : Samuel Eckstein

Nouveau magasin pour LANDI Thun
Le 8 mars 2023, LANDI Thun a inauguré officiellement son magasin de Linden, totalement transformé. Au départ, le magasin LANDI n'avait déménagé que provisoirement sur le nouveau site, mais ce dernier s'était révélé rapidement plus pratique et facile d'accès. Après six mois de transformations, le magasin a ouvert ses portes à l'Industriestrasse, avec des surfaces nettement plus spacieuses de 500 m² pour le magasin et de 500 m² pour la partie Agro et entrepôt. *Photo : LANDI Thun*

PETITE OU GRANDE SURFACE : SPÉCIALISATION SUR L'EXPLOITATION AGRICOLE

Josef Vögtli est producteur de lait. Il exploite un domaine d'environ 90 hectares de surface agricole utile en communauté avec son fils et se consacre entièrement à ses 190 vaches laitières. Simon Buser suit une autre stratégie : ne disposant que d'une vingtaine d'hectares, il mise sur la diversité et les cultures spéciales.

Interview et photos : Manuela Eberhard

Simon Buser, maître agriculteur, s'est spécialisé en arboriculture fruitière et viticulture, dans l'élevage de volaille et la culture de sapins de Noël.

« Les petites exploitations sont très agiles et peuvent s'adapter rapidement à un changement structurel. »

En Suisse, la surface des exploitations a tendance à augmenter. Pourquoi avoir choisi de vous diriger dans cette direction ?

Josef Vögtli : J'ai repris l'exploitation de mon père en 2012. Elle comptait alors 36 vaches laitières. La stabulation de l'époque ne me permettait pas d'augmenter la production, car la place aurait manqué. Les vaches doivent être bien traitées, et pas uniquement pour des questions légales de protection des animaux. Il est donc bien vite devenu évident qu'il fallait construire un nouveau bâtiment. Je visais 70 animaux. Nous avons tout calculé en tenant compte du prix du lait et nous avons constaté que le projet ne devenait rentable qu'à partir de 150 vaches. Grâce à la communauté d'exploitation, j'ai pu étendre mes terres et disposer ainsi de suffisamment d'espace pour l'agrandissement.

Simon Buser : Dans le cas de mon exploitation, ce ne serait pas du tout possible, même si je le souhaitais. Je ne peux pas augmenter la surface, car il n'y a pas de surface agricole utile disponible à proximité de la ferme. Je me concentre donc sur les cultures spéciales et m'assure, grâce à diverses autres branches d'exploitation, un certain revenu même en cas de perte de rendement. C'est important, car en ar-

« Les coûts de production par hectare baissent quand la taille augmente. Certains investissements valent alors la peine. »

Josef Vögtli et son fils gèrent ensemble une exploitation laitière à Hochwald (SO).

boriculture fruitière, nous dépendons de la météo et de son imprévisibilité. Je teste ainsi actuellement des cépages résistants aux champignons (PIWI) en viticulture et je vends chaque année des sapins de Noël. C'est un moment fort pour beaucoup de clientes et de clients, car ils peuvent, s'ils le souhaitent, couper eux-mêmes leur arbre.

Moins de place ne signifie pas moins de potentiel. Quelles opportunités s'offrent à vous avec la taille de votre exploitation ?

Simon Buser : Nous, les agricultrices et agriculteurs exploitant de petits domaines, sommes très agiles et pouvons nous adapter relativement rapidement à un changement structurel. Nous pouvons intégrer plus facilement une culture spéciale, nous agrandir si nécessaire, voire changer d'orientation. Aujourd'hui des pruneaux, demain des framboises, pour schématiser. Ce n'est pas le cas, par exemple, d'une exploitation laitière. Quand on a construit un bâtiment pour plusieurs millions de francs et que la production tourne mal, c'est un problème.

Josef Vögtli : Absolument. Quand tu as investi dans le lait, tu as déjà injecté tellement d'argent que tu ne peux pas simplement changer. Mais on remarque aussi certains avantages à partir d'une certaine taille d'exploitation.

Lesquels ?

Josef Vögtli : Les coûts de production par hectare baissent quand la taille augmente. Par exemple, cinq petites exploitations ont certainement besoin de deux tracteurs chacune, soit dix tracteurs au total. Je n'utilise que quatre tracteurs pour la même taille d'exploitation. Certains outils numériques, par exemple pour la surveillance du troupeau, ne valent vraiment la peine qu'à partir d'une certaine taille. Sinon ils coûtent trop cher. Naturellement, il est plus facile de garder la vue d'ensemble du troupeau lorsque celui-ci est plus petit. Cependant, il est plus confortable de saisir toutes les données de manière numérique, qu'il y ait dix ou 200 animaux.

A propos de vue d'ensemble, comment êtes-vous organisés sur vos exploitations ? Avez-vous des employés ?

Simon Buser : Je suis chef d'exploitation. Un de mes frères est salarié et mes parents m'aident en cas de besoin. En outre, je forme des apprentis. Durant la période des récoltes, des personnes du village m'aident aussi et j'emploie également des saisonniers étrangers. Le manque de personnel qualifié nous donne cependant beaucoup de fil à retordre.

Josef Vögtli : Mon fil et moi travaillons dans le cadre d'une communauté d'exploitation. Nous avons aussi un employé engagé à 80%. Il est important qu'il y ait toujours quelqu'un dans l'étable. Travailler avec des animaux demande aussi une certaine sensibilité.

En tant que grande exploitation, on est aussi confronté à des préjugés. Comment le vivez-vous ?

Josef Vögtli : Quand on élève du bétail, on essuie vite des critiques relatives à l'élevage intensif. Or lorsque quelqu'un franchit le pas de travailler avec autant d'animaux, cela signifie aussi quelque chose. On doit vivre pour l'animal en alliant travail et passion. ■

AGROLA

INDÉPENDANT GRACE A AGROsolaire

Exclusivement pour les membres LANDI !

RAIFFEISEN
Leasing

Vous pouvez ainsi investir dans la production de votre propre électricité sans immobiliser des liquidités de votre activité principale.

Profitez dès maintenant d'un partenariat avec AGROLA !

Les bâtiments d'exploitation comme les étables ou les granges offrent une grande surface pour la production d'électricité à l'aide de panneaux photovoltaïques. Faisant partie du groupe fenaco-LANDI, nous connaissons parfaitement les besoins de l'agriculture!

Vous êtes membres d'une LANDI Société coopérative et vous envisagez de faire installer un dispositif solaire? Prenez contact avec nous pour une offre professionnelle – car si vous réalisez votre installation solaire avec AGROLA, nous couvrirons **une partie du coût** d'un accumulateur.

agrola.ch/agrosolaire